

Restes explosifs de guerre et armes légères : Un nouveau combat pour la Libye



Sommaire :

L'essentiel	p.2
Témoignage	p.3
Nos actions	
La dépollution des terres	p.4
La sensibilisation des populations aux dangers des restes explosifs de guerre	p.5
La prévention sur les armes légères	p.6

Contact presse : Sophie Gaguin, +33 (0)4 26 68 76 47

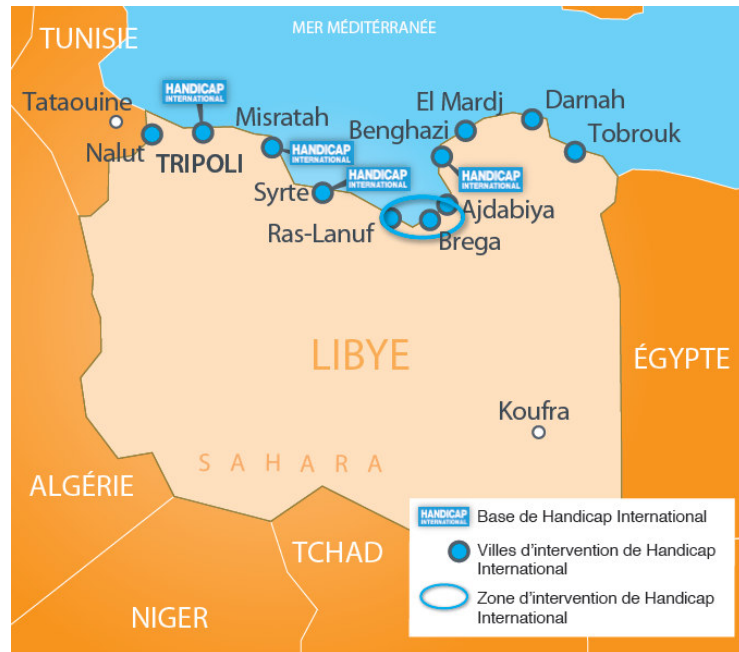
E-mail : sgaguin@handicap-international.fr

L'ESSENTIEL

L'appel au soulèvement du 17 février 2011 en Libye a engendré des violences extrêmes entre les forces de Mouammar Kadhafi et ses opposants. Le mouvement de contestation a cédé la place à une répression sanglante provoquant des milliers de morts et de blessés. Des mines terrestres (antipersonnel et anti-véhicule) et des sous-munitions ont été utilisées durant le conflit, menaçant la sécurité des civils¹. Des centaines de milliers de personnes quittent le pays.

Le 20 octobre 2011, le dernier bastion de l'ancien régime, Syrte, tombe et le Colonel Kadhafi est tué. Un gouvernement provisoire, le Conseil national de transition prend la direction du pays.

Un an après le premier soulèvement, le danger est toujours présent. A la menace des mines et restes explosifs de guerre, s'ajoute celle des armes légères de toutes sortes qui prolifèrent aux mains des civils qui ne maîtrisent pas leur maniement.



2011

Handicap International déploie une mission d'urgence pour répondre au plus vite à la crise en Libye. Dès le mois de mars, suite à une évaluation sur le terrain, l'association installe une mission en Libye pour sensibiliser les populations menacées aux risques des explosifs de guerre qui jonchent le sol des zones de combat, des habitations, des écoles, des espaces publics... L'association étend en cours d'année ses activités à la sensibilisation des civils aux risques des armes légères qui leur sont maintenant accessibles, en diffusant les bons réflexes sur les règles de sécurité pour limiter les accidents.

2012

En 2012, l'association relève de nouveaux défis avec la mise en place d'actions de dépollution des terres et la destruction des restes explosifs de guerre, à Tripoli et Syrte. Cette dernière étant l'une des régions les plus touchées du pays. Handicap International renforcera également ses activités de sensibilisation aux risques des armes, déployées en 2011. Un travail de longue haleine pour que les populations menacées au quotidien puissent enfin retrouver une vie normale.

Crédits photographiques : © Handicap International

¹ Rapports de Human Rights Watch, mars et avril 2011 <http://www.hrw.org/fr/news/2011/04/15/libya-cluster-munitions-strike-misrata>

TEMOIGNAGE



Frederic Maio, Responsable du programme Libye pour Handicap International

« Malgré la fin des combats, une menace pèse toujours sur les civils »

Un an après l'insurrection, quelle est la situation en Libye ?

La révolution s'est terminée en octobre avec la chute de Syrte et la mort du Colonel Kadhafi, mais les combats ont laissé des traces et le danger menace toujours les populations au quotidien. Les centaines de milliers de déplacés sont revenus chez eux, mais entretemps, les zones avaient été bombardées ou minées. Des familles retrouvent des restes explosifs de guerreⁱ chez elles, dans leur jardin, dans leur salon, dans la chambre des enfants ou sur leur lieu de travail. La révolte contre le régime de Kadhafi a également débouché sur un flux incontrôlé d'armes légères qui menacent d'augmenter considérablement le nombre de morts et de blessés. Les civils n'ont pas l'habitude de manier des armes et ne connaissent pas ou peu les conditions de sécurité de base. Ces armes sont régulièrement utilisées lors de manifestations de liesse, même pendant les mariages, où les invités tirent en l'air pour montrer leur joie ! De nombreux accidents, qui impliquent parfois des enfants, nous rappellent au quotidien qu'il est indispensable de diffuser nos messages de prévention.

Quelles sont les populations les plus touchées par le fléau des restes explosifs de guerre ?

A Misrata, par exemple, un tiers des victimes d'accidents sont des enfants de moins de 14 ans et près de 80 % des victimes recensées sont des civils de moins de 23 ans. Ce sont donc les plus jeunes qui sont touchés en

grande majorité. Face à cette situation dramatique, nous axons nos activités sur cette population, notamment par des séances dans les écoles et la formation de professeurs et instituteurs. La population nous réserve un excellent accueil. Tout le monde souhaite en savoir davantage sur les bons gestes à adopter face à au danger: ne pas s'approcher des restes explosifs de guerre, ne pas les toucher, marquer la zone dangereuse et nous avertir pour permettre de sécuriser le lieu.

Quelles sont les nouvelles mesures de Handicap International face à la menace constante ?

Nous renforçons nos activités de sensibilisation au danger des armes. Nous avons également lancé en début d'année des actions de dépollutionⁱⁱ des terres à Tripoli et Syrte, deux zones particulièrement touchées par les combats. Cela permettra de limiter les risques d'accidents, de restituer aux communautés des terres sécurisées et aux familles des habitations sûres. Mais c'est un travail de longue haleine. Ici les cadavres d'obus, de roquettes, de mines ou de grenades sont partout : sur les routes, dans les champs, devant les hôpitaux ou les mosquées... Après des mois de combats, c'est aujourd'hui une priorité pour tous de reconstruire un climat de paix.

« Des familles retrouvent des restes explosifs de guerre chez elles, dans leur jardin, dans leur salon, dans la chambre des enfants ou sur leur lieu de travail. »

ⁱ On appelle « restes explosifs de guerre » les obus non explosés, les missiles ...

ⁱⁱ Dépollution : repérage et neutralisation des restes explosifs de guerre

NOS ACTIONS

1/ La dépollution des terres



La fin des affrontements en Libye ne signifie pas la fin du danger pour les populations. Des milliers d'armes explosives sont aujourd'hui disséminées dans le pays, notamment à Tripoli, Syrte, Misrata, Ajdabiya, Brega, Ras Lanuf et à la frontière tunisienne. Handicap International a envoyé en septembre un spécialiste du déminage en Libye pour mesurer les besoins en la matière via l'identification des zones affectées par les mines antipersonnel et les autres restes explosifs de guerre. Ce spécialiste a également assuré un travail de concertation avec les autorités comme le Conseil national de transition (CNT) et les autres acteurs humanitaires présents sur place.

Suite à cette évaluation, trois équipes de Handicap International sont aujourd'hui déployées à Tripoli et Syrte. Elles sont composées chacune d'un personnel expatrié encadrant et formant quatre à huit Libyens, complétées par un personnel de santé. Ces équipes interviennent en priorité dans les quartiers les plus touchés pour identifier, enlever et détruire ces mines et autres restes explosifs.

« Il est nécessaire de faire ce travail de dépollution, explique Frédéric Maio, responsable des actions engagées par Handicap International en Libye, car le premier réflexe des populations, dès la fin des combats, c'est de rentrer chez elles. Ce qui veut dire que pour les personnes qui retournent sur des zones où des combats se sont déroulés, le danger est partout. De nombreux civils s'exposent alors sans le savoir. Certains d'entre eux sont également tentés de récupérer le métal ou les explosifs des bombes abandonnées à proximité des anciens bunkers des forces armées de Muammar Khadafi bombardés par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Des comportements très dangereux qui nous montrent au quotidien la nécessité de détruire ces armes et de sensibiliser les civils aux dangers qu'elles représentent. »

Par ailleurs, le Conseil national de transition s'était engagé, dans un communiqué du 27 avril 2011, à ne plus utiliser les mines terrestres (antipersonnel ou anti-véhicule) et à les détruire. Le Conseil a également exprimé sa volonté de coopérer au déminage, à la sensibilisation, et d'assister les victimes. Aujourd'hui Handicap International travaille pour que la Libye adhère au plus vite au Traité d'Ottawa interdisant les mines antipersonnel.

NOS ACTIONS

2/ L'éducation aux risques des mines et restes explosifs de guerre.



Dans le même temps, Handicap International poursuit ses actions de prévention entamées dès le mois d'avril 2011 auprès de la population civile. L'association intervient dans l'Est du pays, mais également à Misrata ville particulièrement affectée par les affrontements entre forces de Kadhafi et insurgés. Dès que les combats se sont achevés à Beni Whalid, une équipe de Handicap International s'est rendue sur place pour également sensibiliser les populations menacées.

Depuis le début des opérations, Handicap International a formé une centaine de Libyens aux méthodes de sensibilisation des populations menacées par les mines et autres engins non explosés. L'association a notamment pu compter sur le soutien sans faille des scouts libyens qui sont intervenus rapidement à Ajdabiya, Benghazi, Brega, mais également auprès des populations déplacées aux frontières tunisienne et égyptienne.

Ali Abdel Moneim Al Zayani, 21 ans, scout formé par Handicap International raconte « *le risque est immense pour la population parce qu'elle ne se rend pas compte à quel point ces armes peuvent être dangereuses. Ici, les gens ramassent les engins non explosés et les gardent comme souvenirs du front, les enfants jouent avec, d'autres organisent des expositions d'armes dans la rue ou les écoles et certains entreprennent de déminer leur terrain au râteau ou à la main. Le travail de sensibilisation est immense et nécessaire.* »

Les équipes de l'association et ses partenaires interviennent directement dans les écoles, les entreprises, auprès des autorités et des associations locales. En tout, ce sont aujourd'hui près de 17 000 personnes qui ont été sensibilisées lors de ces sessions, dont 10 000 enfants, les premières victimes de ces armes.

Les équipes de Handicap International diffusent des documents de sensibilisation aux risques des mines et restes explosifs de guerre. A ce jour, l'association a distribué près de 60 000 dépliants aux communautés menacées et collé 5 000 affiches dans les villes polluées par ces armes. 20 000 cahiers

pour les enfants ont été distribués, notamment lors des sessions de sensibilisation dans les écoles. Ces documents présentent, grâce à des images simples et accessibles à tous, les gestes de sécurité basiques à adopter en présence des restes explosifs de guerre. Des jeux permettent de sensibiliser les enfants de manière ludique et pédagogique. Une chanson a été également réalisée pour eux. Elle est aujourd'hui diffusée massivement sur les radios et a rencontré un grand succès national.

Des spots pour le grand public ont été diffusés quotidiennement sur les six principales radios de Benghazi, Ajdabiya, Brega et Misrata et près de deux fois par jour sur « Free Libya », radio qui couvre la quasi-totalité du pays. Les deux principaux journaux distribués à l'est du pays ont participé à la diffusion de dépliants de sensibilisation.

Des messages de préventions ont été diffusés dans les mosquées, tous les vendredis pendant trois mois.

Une vingtaine de panneaux routiers, installés notamment aux check points de Benghazi, permettent d'informer de façon claire et très visible sur les principaux gestes de sécurité à adopter.



Aujourd'hui, l'association renforce ses activités de sensibilisation auprès des populations menacées à Tripoli, Misrata et Syrte. Tout comme à Benghazi, Handicap International forme des relais locaux aux messages de sensibilisation, intervient directement auprès des populations et diffusent des documents dans les quartiers les plus touchés.

NOS ACTIONS

3/ La sensibilisation aux risques des armes légères²



أنا ليبي ... أنا ضد السلاح

حملة لمساعدة المجتمع في مواجهة سوء استخدام الأسلحة

"Une campagne de soutien aux populations pour répondre au problème de la mauvaise utilisation des armes".

L'ouverture des stocks d'armes des forces de Kadhafi, au fur et à mesure de l'avancée des insurgés, et les livraisons effectuées par différents Etats depuis le début des affrontements, a engendré une dispersion inquantifiable d'armes légères. La prolifération d'armes légères de toutes sortes entre les mains de civils qui ne maîtrisent pas leur maniement provoque des accidents qui peuvent être facilement évités grâce à des actions de prévention spécifiques. En seulement deux mois, entre octobre et novembre 2011, 400 personnes sont décédées à Tripoli à cause des armes légères³.

« On se trouve confronté à une population civile qui a pris les armes suite à l'insurrection, dans un pays où elles étaient essentiellement entre les mains des militaires, explique James Turton spécialiste de réduction des violences armées chez Handicap International. Les personnes qui détiennent des armes à feu ne les maîtrisent pas correctement, et ne sont pas formées aux règles de sécurité, à l'image de ces deux adolescents qui se sont blessés en jouant avec une arme. Notre rôle est d'éviter des accidents dans les zones où les affrontements se sont achevés. Il n'est pas acceptable, par exemple, que des manifestations de joie, durant lesquelles on voit de nombreuses personnes tirer en l'air, fassent des blessés, voire des morts. 63 personnes ont été admises dans un hôpital de Benghazi en seulement cinq jours, en octobre 2011, pour des blessures par balle suite à l'annonce de la libération de Syrte, lors des fêtes de célébration. Certaines sont décédées des suites de leur accident».

Pour Handicap International, il est nécessaire de proposer une réponse immédiate à cette menace qui pèse sur les civils. L'association étend donc ses activités pour sensibiliser la population aux dangers que représente le maniement des armes et diffuser les bons réflexes pour limiter les accidents.

L'association a formé une centaine de professeurs des écoles pour qu'ils transmettent les bonnes pratiques concernant ces armes à leurs élèves et leurs parents. Handicap International a également sensibilisé 7 associations locales de Benghazi et Brega pour qu'elles deviennent de nouveaux réseaux relais de ce combat.

² Les « armes légères » sont, généralement parlant, des armes utilisées par une seule personne. Il s'agit, notamment, de revolvers, de pistolets à chargement automatique, de fusils et de carabines, de mitraillettes, de fusils d'assaut et d'armes automatiques légères.

³ Source : UNDSS

L'association est intervenue directement dans les écoles pour sensibiliser les adolescents, population particulièrement sujette aux mauvais réflexes. Plus de 1 300 adolescents des lycées de Benghazi, dont un tiers de filles, ont été informés du danger d'une mauvaise utilisation de ces armes.

Handicap International a également distribué des kits de sensibilisation dans les écoles : plus de 16 000 dépliants et près de 3 000 affiches ont été ainsi diffusés auprès de publics sensibles. Les messages ont été également affichés sur des panneaux de 4x3 mètres dans la ville de Benghazi aux endroits stratégiques de fort passage et dans des quartiers très pauvres où le nombre d'armes légères entre les mains des civils est le plus élevé.

L'association étend ses activités de sensibilisation aux dangers des armes légères à Tripoli, l'une des villes les plus touchées par ce fléau. Ces actions de sensibilisation seront également intégrées dans les sessions de sensibilisation aux dangers des restes de guerre dans les villes de Misrata et Syrte en 2012.

Ces activités d'éducation aux risques proposées par Handicap International ont été reconnues par les autorités de transition comme les plus efficaces dans le pays.

Pour en savoir plus:

<http://www.handicap-international.fr/je-minforme/dans-le-monde/61-pays-d'intervention/programmes/libye/index.html?cHash=7cfe976407>

Contact presse : Sophie Gaguin, +33 (0)4 26 68 76 47

E-mail : sgaguin@handicap-international.fr